



EN SAVOIR +

A l'origine, il y a la découverte d'un livre culte, celui du photographe Willy Ronis : "Belleville-Ménilmontant", ce livre m'a donné l'envie d'aller explorer ces quartiers de Paris avec un appareil photo ... argentique, évidemment à l'époque. Et, avec des films "Noir et Blanc", qui me semblaient mieux adaptés au sujet ... que la couleur.

Il faut dire que Belleville et Ménilmontant sont naturellement très photogéniques – encore aujourd'hui – avec leurs rues en pentes, leur habitat extrêmement populaire et leurs cultures mélangées ...

Et, arpenter ces rues, un appareil photo en main fait naître des rencontres : des artisans, des petits commerçants, de simples passants ... avec lesquels vous échangez quelques mots et parfois beaucoup plus !

Alors, j'ai rapidement pris l'habitude de consigner tout cela sur un carnet qui me suivait toujours, avec mon appareil photo.

Entre 1992 et 1997, donc pendant 5 ans, dès que les journées étaient lumineuses, je montais là-haut.

Et, les photos se sont accumulées : plus de 3000 au total sur ce périmètre de l'Est de Paris qui encerclent les arrondissements des : 11^e ; 12^e ; 13^e et surtout 17^e ; 18^e ; 19^e ; et 20^e.

En 1997, de nouvelles responsabilités professionnelles me font arrêter net ces escapades photographiques.

Les 3000 photos vont rester en sommeil dans des cartons.

Puis récemment, j'ai pensé que ces photos et leur histoire avaient mieux à faire que de rester dans des cartons et sur un carnet de notes.

J'ai pensé que ce serait bien de pouvoir partager tout ça, et là ... l'idée du Blog m'est apparue comme une évidence.

Alors pourquoi ce titre (Parisperdu) ?

Parce que très vite, je me suis rendu compte que ce que je photographiais allait bientôt disparaître : il suffisait de voir l'état dégradé du bâti et aussi l'insalubrité de certains quartiers.

Les gens étaient menacés dans leur habitat mais aussi et surtout dans leurs métiers et dans leur vie au quotidien ...

La nouvelle économie, mondialisée, qui pointait déjà, allait balayer ces petits artisans : c'étaient des tapissiers, des maroquiniers, des serruriers, des ferronniers ...

Il ne fallait pas être grand clerc pour prévoir que tout cela allait disparaître.

D'où les titres de certains de mes billets :

- "Ce Monde n'existe plus ..."
- "Denise, ouvrière en voie de disparition ..." ...

Oui, en prenant ces photos, je pensais que ce Paris serait bientôt perdu.

Il y avait comme une certaine urgence à sauvegarder tout cela.

De la nostalgie ... alors ?

Non, car ce Blog – en fait – n'est pas là pour regretter le passé, mais plutôt pour montrer que la ville n'est pas une entité figée ...

Et les photos sont là pour simplement témoigner de certaines évolutions.

Mais je ne dis jamais : c'était mieux avant, je dis seulement : voilà comment c'était avant.

Bien sûr, la ville vit et comme tout être vivant, elle fait parfois des erreurs ...

Mais avant tout, j'ai cherché à perpétuer un certain regard sur la ville ...

Un regard qui a incontestablement tendance à disparaître, un peu comme le regard de Prévert, d'Eugène Dabit ... ou de Léon-Paul Fargue, d'Henri Calet ou de Jacques Réda aussi

Vous savez, ces regards qui mettent plus en avant les petites choses et les petites gens, plus que le faste et les grandes réalisations de nos métropoles.

En fait, depuis 40 ans, tout un Paris a disparu au profit d'une ville née de la pensée technicienne, et surtout d'une spéculation immobilière toujours grandissante, mais aussi, parfois d'aventures esthétiques douteuses (je pense aux Halles, à l'Opéra Bastille, et à d'autres lieux)

Alors finalement, ce blog met en lumière certains errements ... et, la nostalgie – dont on parlait – est peut-être finalement de la lucidité, pour apporter un peu plus de vigilance dans une évolution raisonnée et raisonnable de la ville

Alors, et si vous me permettez un jeu de mot facile, ce pari d'un Blog ne sera pas totalement perdu ...

Pierre Barreau